

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 88 (1991)
Heft: 4

Vorwort: Éditorial
Autor: Crausaz, Emile

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDITORIAL

Cher Mouch'ti...

Comme tu le sais, le *Journal suisse d'Apiculture* est l'organe officiel de la Société romande d'apiculture, qui regroupe toutes les sections apicoles de la Suisse romande, donc y compris les apiculteurs genevois ; compte tenu de leur situation géographique, ceux-ci possèdent des ruches aussi bien sur le territoire genevois qu'en « zone », donc sur territoire français, et ils représentent plus de 6 % des lecteurs.

Tu seras peut-être surpris que je commence mon éditorial avec une pensée pour nos amis genevois et tu te demandes pourquoi. En voici la raison : comme ceux-ci possèdent des ruches de part et d'autre de la frontière suisse, ils sont très proches de leurs collègues de la Haute-Savoie et beaucoup possèdent des abeilles de la même race. Dans le bulletin de janvier-février, un apiculteur de Haute-Savoie a fait paraître deux annonces pour la vente de reines « Noires de Savoie » ainsi que d'essaims avec reines marquées, ce qui a choqué le Groupement des moniteurs-éleveurs de Suisse romande qui, lui, recommande une autre race d'abeilles, la carniolienne ; ils m'ont donc demandé de ne plus faire paraître cette annonce !

Après avoir pris contact avec l'annonceur pour lui expliquer la raison de la non-publication de son annonce dans le numéro de mars, celui-ci a marqué son étonnement devant cette position... « raciste » car, me dit-il, ses clients sont justement les apiculteurs genevois ! Face à cet argument, j'ai pris l'initiative de faire paraître ces annonces dans le présent bulletin et j'ose espérer que le Groupement des moniteurs-éleveurs de Suisse romande ne m'en voudra pas.

Cette parenthèse refermée, tu liras avec attention un article de M. Lecomte sur un problème qui préoccupe tous les apiculteurs depuis la découverte du langage des abeilles par Karl von Frisch voici bientôt septante ans. En 1965, dans le JSA du mois de décembre, M. G. Chassot a publié un article adapté de M. Bruno Friedmar sur le « chant des abeilles ». En effet, en 1965 déjà, de savants apiculteurs ont mis en évidence le fait que les abeilles ne communiquent pas seulement en dansant, mais également en chantant... Grâce aux progrès de l'électronique, il est actuellement possible de mieux étudier ce « chant des abeilles » et de mieux comprendre ce qui se passe dans une ruche. M. Lecomte a déjà réussi à mettre en évidence une relation entre le chant des abeilles et l'essaimage...

Je pense que dans un avenir pas très lointain nous pourrons équiper nos ruches d'un petit appareil électronique bon marché, qui comme la balance pour le contrôle des pesées nous renseignera de manière précise sur le comportement de la ruche, sans avoir besoin d'incommoder nos avettes par des visites inopportunes.

Votre mouch'ti Emile